Traivarses

sur le goût de la langue

n°5 (printemps 2001)

Quòè qu'a dit ?

J'ai deux petites histoires de rien qui m'amusement bien en ce début de siècle.

La première met en scène mon arrière grand-père Lazare Geoffroy. Il ne se confessait plus bien souvent car les pêchés poussent mal par chez nous. Un beau jour il s'est confessé ainsi : « *Mon-sieu l'curé : i ai pas tçhyué, i ai pas voulu mas tôt l'restant i ô r'ai fait !* » « Monsieur l'curé : je n'ai pas tué, je n'ai pas volé mais tout le reste je l'ai fait ». C'est clair, il y a bien là matière à un consensus international ! Non ?

La seconde me vient de Madeleine Garreau. C'est un petit garçon qui porte de la soupe. Un passant le questionne.

-Laïvou don qu'tu vâs mon p'tiot ?

-I vâs pourtai lai soupe à lu ...

-Ma qui don c'te lu ?

-Ma l'vieux !

-Ma qui don c'te vieux ?

-Ma l'Guiaude !

-Ma qui don c'te Guiaude ?

-Ma mon père.....

L'histoire ne dit pas si la soupe du *Guiaude* était encore chaude.

Le Piarrot d'Henri
(Pierre LEGER)

Inter –régionales

*La revue « **Vents du Morvan** » n° 6 publie un texte de Louis Coiffier. Dans le n° 7 (sortie en mai) vous découvrirez un texte inédit de Madeleine Garreau et un dossier spécial « langue » est annoncé pour le n° 8 dont la sortie aura lieu en novembre 2001. »

*« **Tchantons Françwès** » rassemble les textes et les musiques du chansonnier wallon François Loriaux . Un CD interprété par Pascal Héringier est joint à cette belle publication. (Ed « El bourdon » Jean-Luc Fauconnier rue de Namur, 600-6200 Châtelet BELGIQUE) **ILLUSTRATION JOINTE**

***Défense et Promotion des Langues d'Oïl** a tenu son Assemblée Générale ordinaire le 9 décembre 2000 à Paris. Le Morvan et l'UGMM y étaient représentés par Vincent Belin, Jean-Claude Rouard et moi-même. L'action principale de DPLO sa participation au colloque organisé le 10 avril 2000 à l'UNESCO. Ce colloque a rassemblé environ 400 personnes. Il a été suivi d'une manifestation devant le siège du Conseil Constitutionnel. Un tract de DPLO a été diffusé et remarqué. Les langues d'oïl sont explicitement prises en compte dans la motion finale adoptée par le colloque. DPLO souligne l'importance du Manifeste rédigé et signé par les Universitaires et Chercheurs en faveur des langues minoritaires d'oïl. (précédemment publié dans « *Traivarses* »). A l'occasion de l'année européenne des langues le Comité français du Bureau européen propose d'organiser sur deux mois des animations dans toutes les régions. Diverses actions sont envisagées pour les langues d'oïl du 29 octobre au 4 novembre 2001. Pour le Morvan : l'UGMM envisage la publication du CD du conteur Jean-Luc Debard et le GLACEM un colloque sur le patrimoine linguistique « morvandiau-bourguignon » (voir plus loin) . Il est à signaler que l'Europe peut prendre en charge 40% du financement. La faisabilité d'un site Internet pour DPLO sera étudiée. DPLO adhère à l'association « Pour que vivent nos langues » qui milite en faveur de la ratification par la France de la Charte européenne des langues. Ceci n'était qu'un bref résumé. Le PV complet de l'AG de DPLO est à la disposition des personnes intéressées.

*Monsieur Adovaldo Sampaio, professeur de linguistique au Brésil, nous a écrit pour avoir une traduction en morvandiau du « Notre Père » et du « Je vous salue Marie ». Je lui ai, **en toute laïcité**, adressé les deux traductions suivantes :

Nôte Pére qu'ot au feîte ,
qu'ton Nom sôt saintéfié,
qu'ton coumandement veunne,
qu'tai vlonté sôt faite
çhu lai tarre coumme au ciél.
Beille-nôs aujd'heu
l' paigne d'nôte jôrnée.
Pairdounne-nôs nous ouffenses
coumme i pairdounnons aitou
és ceusses que nôt aivont ouffensés.
Pe pleye nôt pas és aifeuriandaijes,
mas délivreure-nôs du mau.
Paceque y'ot ài tôte qu'aippairteunnont l'coumandement,
lai mâttrie pe lai glôère,
pou las sièques das sièques

I vôt sailue, Mairie, de pyeine byauté ;
l'Seigneur ot décan vôt,
v'êtes bénite entremi têtes las fonnes
pe L'Jésus l'freut d'vôt entrâilles, ot bénit.
Sainte Mairie, Mére de Dyeu,
Peuriez pôr nôt pôres poâçhous,
à c't'heure pe à l'heure de nôte mort.
Amen

*En passant par la Lorraine

« **Contes de Fraimbois** » Ce CD enrichi d'un copieux livret rassemble des contes en lorrain avec un accompagnement musical du groupe flok IDYLL (Ed Les Foyers Ruraux 5, rue Victor Hugo 54770 Bouxières aux Chênes et MdS Production 50, Grande Rue 54129 Magnières)

ILLUSTRATION JOINTE

Traduction du texte « José Frisanon à la Cavalcade » publié dans « Traivarses » n°4

C'est moi Joseph Frisanon
Avec ma bourgeoise, Fanchette,
Nous (1) descendons tout droit de Villapourçon
Parce que nous voulions voir votre fête.
C'est que désormais nous pouvons prendre des vacances (2),
On est devenus des personnages :
Dans des autos on se fait conduire,
On ne dépare pas (ter) votre beau cortège.

Vous ne me reconnaissez pas, les gars ?
C'est bien vrai que je me suis enrichis maintenant,
Le bas de Fanchette n'augmente pas seulement
En rangeant l'argent de son beurre,
Je ne vends pas mes bœufs pour rien.
Vous voyez bien que j'ai une belle allure :
Je suis habillé comme un Monsieur,

Mais je ne suis pas (ter) fier de nature.

Vous avez beau écarquiller les yeux,
Fanchette est vraiment aussi belle
Que la reine assise en haut
Du char où trônent vos jouvencelles .
Vous voyez bien que c'est un grand honneur
Que nous vous faisons aujourd'hui, camarades ;
Regardez-nous bien, nous n'avons pas peur,
Nous sommes les pus beaux (ter) de la cavalcade.

Mais ce n'est pas tout, mes bons amis,
Donnez-nous des sous pour nos peines,
Fanchette pour les recueillir
A tricoté cent gros bas de laine
C'est pas pour moi, nous en avons déjà de trop,
Que je viens prendre vos pauvres économies,
C'est pour les petits nécessiteux (2) du Creusot :
Il y en a beaucoup (ter) qui ne font pas la fête !

(1) Le pronom « je » est ambigu et signifie souvent « nous ». Je garde l'ambiguïté par respect pour Fanchette.

(2) Je traduis très librement cette phrase en courant le risque de faire un contresens. Je ne connais ni ne trouve le verbe « *se carrer* » à la forme pronominal. Par contre « *faire le carré* » signifie « ne pas aller travailler ».

(3) Je note dans deux dictionnaires creusotins deux sens possibles pour « *gueurias* » = polisson et miséreux

Comme je vous le disait ce texte ne se comprend qu'en référence la version originale de José Frisanon. On peut penser qu'il s'agit d'un pastiche réalisé pour un char représentant José Frisanon et sa femme. Des recherches à l'Ecomusée permettraient peut-être de retrouver trace de ce char ? Il est à souligner que les liens de solidarité, évoqués ici avec humour, entre les ouvriers Creusot et les paysans du Morvan se manifesteront encore pendant la dernière guerre.

L' cailliberda

(à mon ami Pierre Hervé)

Aujourd'hui, on trouve ordinaire
Qu'à tous les r'pas y'ée du dessert !
Mais d' nout' temps, c'atait un extra,
Sauf au temps du cailliberda !

J'maraudins, suivant la saison
Les c'ries ou les poum's de mouesson.
Mais dès que l'mois d'août atait là,
M'man nous faisait du cailliberda !

C'atait avec les premiée's prunes,
Qu'ont la piau si pleine d'amertume,
Et dont l'noyau s'détachait pas
Qu'a nous faisait l' cailliberda !

Coum' a mettait yée d'suc' dedans
Des foués ça dounait les grand's dents
Et les piaux collint au lampa
Mais qu'j'eumins ça l'cailliberda.

La Mélanie, nout' vieille vouésine,
L'été a faisait pus d'cuisine !
Avec du pain, a tous ses r'pas

A mangeait du cailliberda !

Son chaudron su'l'feu, un matin,
Au yeu d'prend' sa cuiller de bois
A l'a pris éne cuiller d'étain,
Pou rauger son cailliberda !

A fut vite fondue, la cuiller.
Mélanie la t'nait, l'manch' en l'air,
A n'en atait restée baba,
En raugant son cailliberda !

A vint montrer ça à ma mée.
« Ar'gardez don' ça boulangée ! »
Ma m'an y dit « V'allez j'ter ça,
Pou' deux bouchées d'cailliberda !

« Bée pardié non, j'vas pas l'jeter
Qui fait Mélanie d'un air buté.
« Mes deux bouts d'suc' sont d'dans, oui da !
Al l'a mangé, l'cailliberda !

J'entendais die a mes parents
Qu'ça y avait blindé l'estoumac !
Pac' qu' a l'ait morte à cent deux ans
Mélanie au cailliberda !

Yvonne Noël-Midrouillet

C'est avec sa cotisation 2001 que notre amie Yvonne Midrouillet nous a adressé ce joli poème en langue nivernaise. A quelques mots prêts la compréhension en est facile. Je n'en ferai pas de traduction. Par contre j'aimerais bien pouvoir publier la recette du « cailliberda ». Au fait cette rubrique vous est ouverte. J'attends vos textes, poèmes, articles, informations sur et dans toutes les langues. (P.L.)

EST-CE QUE TU PEUX ENCADRER LE COLLOQUE ?

A noter sur votre agenda

Colloque

« *Le patrimoine linguistique morvandiau-bourguignon au cœur des langues romanes d'Europe* »

**2 et 3 novembre 2001
Saulieu (Centre Social)**

Objectifs du colloque :

- 1) dresser un état des lieux du patrimoine linguistique (oral et écrit) du Grand Morvan
- 2) le mettre en perspective dans l'espace régional (comparaison avec la Bresse)
- 3) évaluer son intérêt culturel et pédagogique
- 4) évaluer les problèmes techniques de sauvegarde, de transcription et de transmission
- 5) le mettre en perspective par rapport aux différentes situations et aux différentes politiques linguistiques européennes

Tous les intervenant sollicités n'ont pas encore donné leur accord de principe. Il faut néanmoins signaler l'accord de principe du Professeur Gérard Tavernière.

En annexe du colloque

- a) Exposition « Paroles morvandelles »
- b) Projection commentée du film « Maurice » et présentation du fonds « Mémoires Vives »
- c) Présentation officielle du CD du conteur Jean-Luc Debard « Apéritif conté »
- d) Présentation officielle de « Vents du Morvan » n°8 (dossier langue)

Soirée morvandelle et inter-régionale publique à St Agnan le 2 novembre

Organisation :

GLACEM / « Vents du Morvan »

Partenaires sollicités :

ABDO/ ADLIB / Parc Naturel Régional du Morvan/ Académie du Morvan/ Défense et Promotion des Langues d'Oil / Union des Groupes et Ménétriers Morvandiaux (Université Rurale Morvandelle) / Mémoires Vives/ Ville de Saulieu/ « Quòè qu'a dit ? » / CNRS